Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 3

Artikel: Un quatrain...
Autor: Laederach, J.-R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829449

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

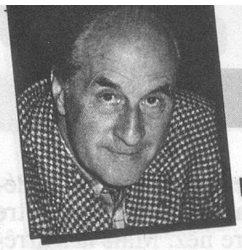
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MESSAGES POUR PAQUES



PASTEUR
J.-R. LAEDERACH

Un quatrain...

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants
Mars qui rit malgré les averses
Prépare en secret le printemps.

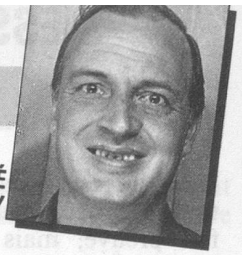
La connaissez-vous, cette admirable poésie de Théophile Gautier, dont je ne cite en exergue que le premier quatrain, mais dont il vaudrait la peine de relire les sept autres évocations, finement ciselées, du printemps en préparation. Si je m'arrête aux quatre premiers vers, c'est pour souligner ce qu'ils contiennent de sève évangélique. Je ne sais pas si le poète était chrétien ou non, mais ce que je constate, c'est que l'intuition artistique s'approche souvent des affirmations bibliques.
Regardons-y de plus près; le poète n'a pas beaucoup d'illusions sur les inventions et la valeur réelle des êtres humains. La Bible non plus. Th. Gautier parle des «œuvres perverses» des hommes. L'apôtre Paul (Rom. 3, 10-12) affirme: «Nul ne cherche Dieu, tous sont égarés, tous sont pervertis.» Le poète a-t-il lu la Bible ou se remémore-t-il la pensée de Paul pour employer la même racine: pervers? Un mot très dur, très lourd. Le dictionnaire donne comme synonyme: diabolique. C'est bien juste qu'il y a «du diable» là dessous, pas vrai? Je ne voudrais pas vous inciter au découragement. Loin de là. Ce n'est ni mon but, ni dans mon caractère essentiellement confiant et joyeux. Mais il est juste que nous mettions à sa vraie place l'œuvre humaine par rapport à l'absolu de Dieu.
Au moment où j'écris vient d'avoir lieu l'épouvantable catastrophe céleste dont la TV nous a livré les images hallucinantes. Que d'admiration légitime n'avons-nous pas eue (et avons encore) pour les réussites extraordinaires dans ce domaine? De quoi en éprouver un orgueil humain dangereux. Réminiscence biblique: la tour de Babel. Réminiscence littéraire: l'apprenti sorcier. De quoi méditer longuement, humblement. De nous mettre à notre place devant Dieu.
Mais, me direz-vous à juste titre, il y a la deuxième partie du quatrain. Et c'est bien ce sur quoi je tiens à insister. Ce qui précède, ce sont les averses: c'est-à-dire les guerres, catastrophes, maladies, morts, scandales et injustices de tous genres, oui, des œuvres perverses.
Le Dieu de la Bible, lui, ne s'en tient pas là: il prépare en secret le printemps. Il l'a préparé au long des âges: prophètes, rois, sacrificateurs. Et le printemps annoncé dans l'Ancien Testament est venu: Jésus-Christ. Mais combien ont-ils de la peine à reconnaître, à voir, à croire ce printemps miraculeux? Et ce printemps, je sais, je crois qu'il existe, au-delà de ma vie, après ma mort, et déjà maintenant par ma foi. Après les œuvres perverses de ma vie terrestre, il y aura le printemps éternel de la vie éternelle.
Et voilà pourquoi je vous souhaite l'heureux mois de mars du poète. Surtout celui du croyant. Je ris aussi, je souris, avec le mois de mars, je suis heureux et reconnaissant, malgré les averses qui peuvent déferler sur moi. Car je sais, je crois, je proclame (et vous seriez dans la vérité en me suivant) que le printemps de Dieu existe, qu'il n'est pas d'une saison seulement, mais de toutes les saisons jusque dans l'éternité.

Pasteur J.-R. Laederach,
Peseux

Service de l'Aube au Centre funéraire

A la demande des autorités synodales de l'Eglise vaudoise, l'Equipe Croix de Camargue assumera à nouveau **cette proclamation du matin de Pâques au Centre funéraire de Montoie le dimanche 30 mars, de 7 h 30 à 8 h 15.**

Il s'agit de rappeler la Résurrection du Christ dans le lieu même où se rassemblent les endeuillés tout au long de l'année. La Municipalité de Lausanne et sa Direction de police autorisent cette ouverture exceptionnelle du Centre funéraire un jour férié.



ABBÉ
J.-P. DE SURY

Une seconde historique

Francis, Michael, Judy, Ellison, Ronald, Gregory et Christa. Cinq hommes et deux femmes. Des Blancs, un Noir et un autre visiblement d'origine asiatique. Ils sourient tous les sept aux caméras de télévision. Et ces sourires ne sont pas artificiels, quand bien même la peur est aussi là, sourdement, tapie dans les entrailles.
Quelques minutes plus tard, en un formidable feu d'artifice, ils sont désintégrés en un instant sous les yeux de leurs parents, de leur conjoint, de leurs enfants et de millions d'autres enfants qui regardaient partir leur première «institutrice intersidérale».
Au sol, quelques brèves exclamations: «Oh! mon Dieu!» (Nancy Reagan), «Ce n'est pas vrai!» (les élèves du lycée de Christa). Mais surtout un profond silence: émotion, hébétude, marque de respect, prière, profond sentiment de solidarité. Aucun mot ne peut dire autant de choses qu'un tel silence. Ces sept humains savaient ce qu'ils risquaient. Ils savaient en même temps que le maximum était fait pour assurer leur sécurité. Mais la sécurité à 100% n'existe jamais en ce monde présent.
Ces sept humains sont donc devenus des héros. Pas seulement les héros d'une seule nation, d'une seule race, d'un seul continent, d'une seule classe sociale: des héros pour le monde entier, des héros pour tous ceux qui les ont vus faire le sacrifice de leur vie. C'est tellement rare de percevoir tous les habitants de la planète rassemblés en un seul sentiment! Pour cette seule raison déjà nous devons dire merci à ces astronautes.
Il y a eu autre chose: la très grande dignité manifestée en cette occasion